



16<sup>E</sup> EDITION DU

## **Festival Bach en Combrailles**

**Pontaurmur, Puy-de-Dôme – Auvergne**

Du 10 août au 15 août 2015

Président : **Antoine Anquetil**

Directeur artistique : **Patrick Ayrton**

Membre d'honneur : **Gilles Cantagrel**

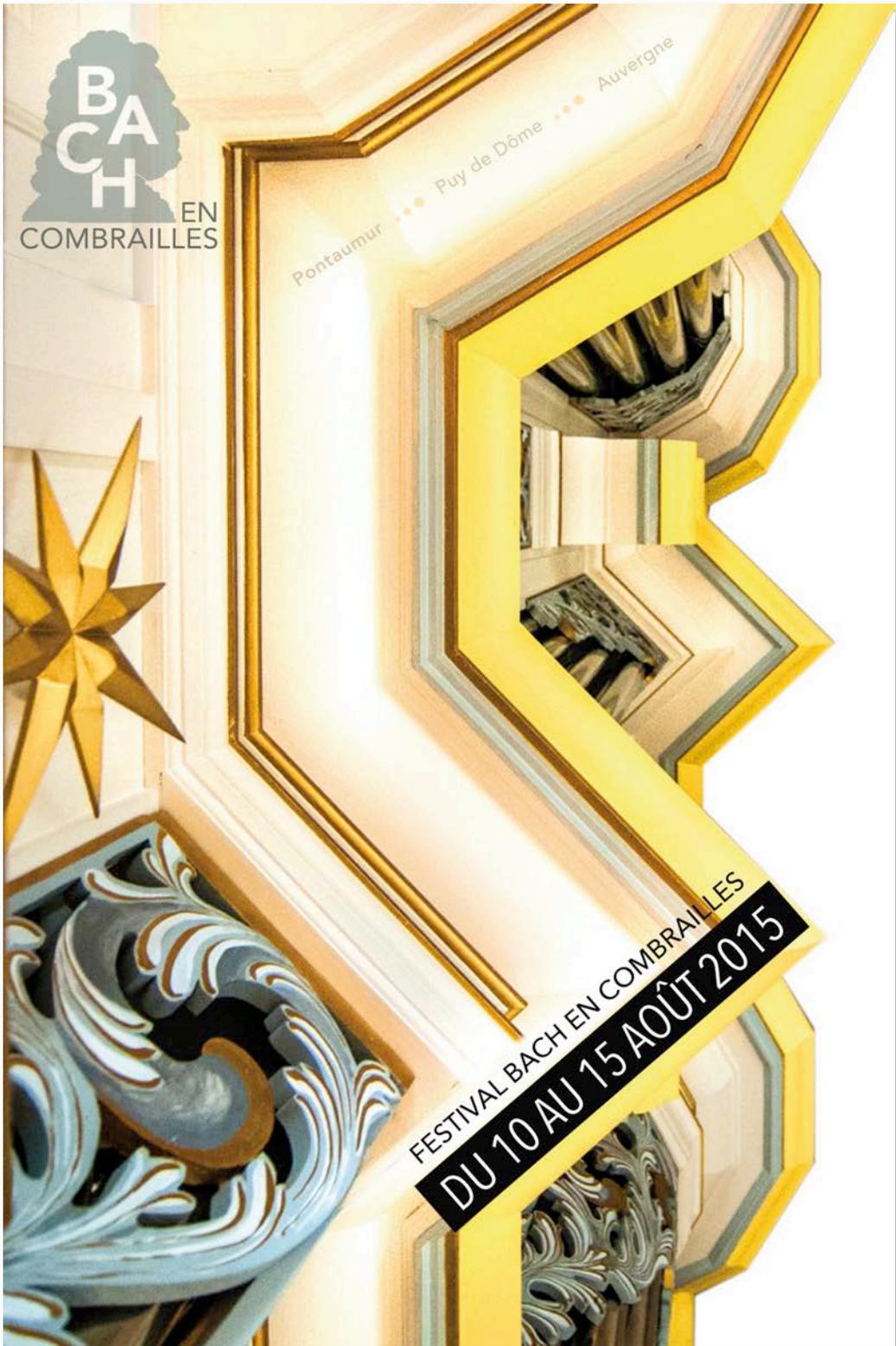
Renseignements et réservations :

04 73 79 91 00 – [bachencombrailles@yahoo.com](mailto:bachencombrailles@yahoo.com) – [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)

**Contact presse :**

Véronique Furlan – Accent Tonique 8 rue de la Folie Méricourt Paris 11

– Tél. : 01 74 80 48 26 & 06 09 56 41 90 – [accent-tonique@neuf.fr](mailto:accent-tonique@neuf.fr)



**BACH**  
EN  
COMBRAILLES

Pontaumur Puy de Dôme Auvergne

FESTIVAL BACH EN COMBRAILLES  
DU 10 AU 15 AOÛT 2015

# Sommaire

- Le billet de Gilles Cantagrel, membre d'honneur de Bach en Combrailles p. 4
  
- Calendrier des concerts p. 5
  - A savoir : · **chaque jour à 12h00**, audition d'orgue à l'église de Pontaumur
  - conférences de Gilles Cantagrel, **lundi 10 août** et **samedi 15 août à 16h00**
  
- Programme détaillé des concerts suivi des biographies :
  - **lundi 10 août**  
ENSEMBLE UNISONI, NICOLAS BUCHER – direction p. 12
  
  - **mardi 11 août**  
RUDOLF LUTZ p. 14  
ODILE EDOUARD & FRIENDS p. 15
  
  - **mercredi 12 août**  
SHUNSKÉ SATO ET SHUANN CHAI p. 16  
CHŒUR DE LA RADIO LETTONE, SIGVARDŠ KLAVA – direction p. 17
  
  - **jeudi 13 août**  
OLGA PASHCHENKO p. 17  
ORCHESTRE D'Auvergne, AMAURY COEYTAUX – direction p. 18
  
  - **vendredi 14 août**  
MATHIEU DUPOUY p. 19  
TRIO BRINTZIG p. 19
  
  - **samedi 15 août**  
CHŒUR DE LA RADIO LETTONE, ENSEMBLE LES INVENTIONS, PATRICK AYRTON – direction p. 20
  
- Autour du festival p. 22
  
- Tarifs, accès et contact p. 23
  
- Les partenaires de Bach en Combrailles p. 24

# Le billet de Gilles Cantagrel

## *Seize ans !*

Seize ans déjà que naissait timidement un festival consacré à la musique de Bach au cœur des Combrailles, de l'Auvergne, de la France. Bach en milieu rural : un pari fou, une utopie, peut-être. Mais de ces utopies bien pensées qui deviennent réalité avec le temps. Une semaine par an, les merveilleuses petites églises de cette belle région qui évoque si fort la Thuringe natale de Bach vibrent aux accents de sa musique. C'est le rendez-vous annuel de mélomanes fidèles rejoints par de nouveaux venus, et d'artistes de premier plan d'Europe, des États-Unis ou d'Australie. **Marie-Claire Alain, Gustav Leonhardt, Sigiswald et Wieland Kuijken** ont aimé y jouer. Mais c'est aussi l'occasion d'applaudir de jeunes talents si brillants des nouvelles générations, formés à Bâle, à La Haye ou à Paris.

Musique de chambre, récitals d'orgue, cantates, concertos, œuvres chorales : tous les aspects de l'œuvre du Cantor nous sont offerts, sans oublier la famille et les contemporains du maître. Cette année, le programme de la dix-septième édition fera voisiner Bach avec ses vénérés maîtres Buxtehude et Corelli, mais aussi avec ses fils compositeurs, pour s'achever par la **Pas-sion selon Saint Jean**. Que de bonheur en perspective !

On vient de loin à **Bach en Combrailles**. Et des moments vécus, le souvenir reste depuis seize ans d'un incomparable climat de ferveur, d'amitié et d'enthousiasme dans le partage de la beauté.

**Gilles Cantagrel**  
*Membre d'honneur du festival Bach en Combrailles*

# Calendrier des concerts

Lundi 10 août – 12h00 – Pontaumur – Eglise

---

**Audition des élèves du stage d'orgue** se déroulant du 5 au 10 août  
Helga Schauerte – direction

**Chaque jour à 12h00, du 10 au 15 août, audition d'orgue gratuite à l'église de Pontaumur**

Lundi 10 août – 16h00 – Villosanges – Eglise

---

Gilles Cantagrel – conférencier

**Les cantates de J. S. Bach pour le Conseil Municipal de Leipzig**

Lundi 10 août – 21h00 – Pontgibaud – Eglise

---

## Concert d'ouverture

Aurore Bucher, Marion Tassou – sopranos  
Jean-Michel Fumas, Théo Alexandre – contre-ténors  
Olivier Dumait, Vincent Lièvre-Picard – ténors  
Geoffroy Buffière – baryton  
Paul-Henri Vila – baryton-basse  
Ensemble Unisoni  
Nicolas Bucher – direction

## Cantates pour le Conseil Municipal de Leipzig BWV 29, 71 et 120

J. S. BACH

Bach et la politique ? Voici une association bien étrange. Bach et Luther, Bach et l'église. On connaît également Bach comme animateur du fameux Café Zimmerman, mais que viennent faire les élections municipales et le terrain politique dans le répertoire, sacré qui plus est, du Cantor de Leipzig ? Il s'agit d'une tradition bien vivace à l'époque, dans un pays et un temps qui ignorent la séparation de l'Eglise et de l'Etat, que de fêter, lors du culte qui suit les élections, le conseil municipal fraîchement désigné ! La composition d'une cantate pour ce jour de fête entraine donc dans les attributions du Cantor, que ce soit à Arnstadt, Mülhausen ou à Leipzig, les trois villes dans lequel Bach eut des responsabilités musicales religieuses et civiles. A première vue, ces cantates ne diffèrent en rien des autres cantates sacrées de Johann Sebastian Bach, à ceci près qu'elles sont extrêmement festives : elles nécessitent pas moins de trois trompettes, de timbales, c'est-à-dire les effectifs les plus importants que Bach ait requis pour sa musique sacrée, la Passion selon Saint-Matthieu mise à part. Elles témoignent d'un faste et d'un éclat sans pareil, sans perdre la beauté, l'intensité et l'intériorité propres à Bach.

Les textes, étonnamment loin de toute flatterie, ne manquent pas d'intérêt : réflexions sur le pouvoir de Dieu et celui des hommes, vœux et encouragements adressés aux nouveaux élus et espérances pour la communauté, ils reflètent l'esprit de leur temps. Tout cela pourrait presque paraître anecdotique, s'il ne s'agissait pas de cantates parmi les plus belles de leur auteur : « Gott ist mein König », oeuvre de jeunesse d'un compositeur de 23 ans, est lumineuse par son orchestration riche et colorée (hautbois, flûtes à bec, trompettes) ; elle respire la jeunesse et l'inventivité. « Gott, man lobt Dich in der Stille » présente un Bach de la maturité, à l'écriture intense et brillante à la fois, n'hésitant pas à reprendre une des plus belles pages de la célèbre messe en si mineur. « Wir danken dir » est un pur chef-d'œuvre, s'ouvrant par un véritable concerto pour orgue brillantissime, suivi de chœurs et d'airs désormais célèbres montrant un compositeur au sommet de son art. Si le lieu du concert est pourvu d'un orgue, c'est une occasion rêvée pour le faire résonner : chaque cantate peut être précé-

dée d'une œuvre d'orgue de Bach, et, en fonction de son esthétique et de sa disposition dans l'église, le grand orgue peut être utilisé pour jouer avec l'orchestre et les chanteurs, comme cela se faisait à l'époque de Johann Sebastian à Saint-Thomas de Leipzig ou à Mülhausen.

Mardi 11 août – 16h00 – Pontaumur – Eglise

---

Rudolf Lutz – orgue

### **L'art de jouer "ex tempore"**

BUXTEHUDE, BACH ET IMPROVISATIONS

L'improvisation a joué un rôle crucial dans le développement de la musique classique occidentale, en particulier à ses débuts. L'élaboration de la pratique ancienne du chant grégorien et l'épanouissement de la polyphonie se sont faits principalement par l'improvisation. Par exemple, on inventait spontanément une seconde voix à la quinte sur des monodies de plain-chant, puis vers la fin du Moyen-Âge, il était d'usage que la ou les voix intermédiaires entre la basse et le soprano soient inventées sur-le-champ, à la tierce ou à la sixte. On peut parler d'improvisation dans la mesure où la réalisation de ces voix n'était pas imposée par des processus de composition, et que ces pratiques se sont imposées grâce aux libertés laissées aux chanteurs et instrumentistes.

À l'époque Baroque, l'improvisation connaît une de ses heures de gloire, en particulier au sein de l'école d'orgue des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Je souhaite donner dans ce concert un aperçu de cette noble tradition. C'était aussi l'époque de la basse continue, où l'on réalise sur le champ un accompagnement sur une basse donnée. À cela s'est ajouté l'art du partimento, où il faut composer de manière impromptue des voix concertantes sur une basse donnée également. Le plus souvent, les compositions n'étaient que la fixation d'improvisations antérieures, telles un aide-mémoire, ou squellette. À partir de quelques éléments notés, on attendait des interprètes qu'ils soient capables de reconstruire la musique. Une grande partie de ces mécanismes était donc laissée à la discrétion et la subjectivité de l'interprète. Réaliser une harmonie à partir d'un chant ou d'une basse, orner, varier, embellir une mélodie faisait partie du métier de musicien. Et dans cette large palette de situations musicales donnant lieu à de multiples possibilités et variantes, on peut ainsi parler d'improvisation au sens large.

À l'époque classique, puis romantique, on écrira de plus en plus, au détriment de l'invention immédiate. Pourtant, et plus qu'on le croit, la flamme de l'improvisation continue à brûler dans de nombreuses traditions : les préludes libres, les thèmes et variations, les cadences de concertos. Jusqu'à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, on incluait encore cet art essentiel dans le curriculum pédagogique des conservatoires. Suivit une période de rejet. Seuls les organistes et jazzman poursuivirent la tradition. Or, jouer "ex tempore" connaît actuellement un retour en force. Il faut s'en réjouir !

Mardi 11 août – 21h00 – Montel-de-Gelat – Eglise

---

Odile Edouard – violon baroque

Maria Galassi – harpe baroque

Alain Gervreau – violoncelle baroque

Philippe Despont – clavecin et orgue

### **Corelli et son rayonnement européen**

BACH & CORELLI

Publiées le 1<sup>er</sup> Janvier 1700, les douze sonates de l'opus 5 de Corelli ont offert à leur auteur un grand succès au point où elles furent rééditées plus de 50 fois au cours du 18<sup>e</sup> siècle. Il suffit de lire le témoignage suivant : *"Les œuvres du grand Corelli (...) devinrent la seule musique goûtée pendant longtemps, et il semblait n'y avoir pour elle aucune satiété, et toute leur vertu n'est pas encore exhalée, et on peut se demander si elle le sera jamais car si musique peut-être immortelle, les ensembles de Corelli le seront"* prédisait Roger North à Londres en 1728. Ces sonates devinrent un modèle sur lequel se sont basées toutes les grandes écoles de violon en Europe dans la première moitié d'ère Baroque et Pré-classique.

Le sens de l'équilibre, de la mesure et le caractère synthétique de la musique de Corelli ont créé un style qui rappelle davantage la poésie que la prose. La virtuosité est entièrement au service de la mé-

lodie et du rythme de danse, et rien n'y est artificiel. Constitué de 2 parties distinctes, l'Opus 5 contient d'une part 6 sonates "da chiesa" en 5 mouvements chacune constituée d'une ou deux fugues, et d'autre part des suites de danses "da camera" (préludes, allemandes, courantes, sarabandes, giges, gavottes) adoptant d'avantage le modèle des sonates de chambre.

Ce programme alterne des œuvres instrumentales de J. S. Bach avec des extraits du célèbre Opus 5 de Corelli. Dans les sonates d'église, les ornements sont de Corelli "*tels qu'il les joue*" (annotation dans l'édition d'É. Roger à Amsterdam en 1710). Quant aux sonates de chambre, il s'agit d'ornements originaux issus de la plume de ses élèves ou d'élèves de son jeune contemporain Francesco Geminiani.

---

Mercredi 12 août - 16h00 - Miremont - Eglise

Shunske Sato – violon baroque

Shuann Chai – piano

### **Sonates pour violon & piano**

KREISLER, BACH, RACHMANINOV & BRAHMS

L'influence cruciale de J. S. Bach sur les légions de compositeurs qui suivirent est bien connue et documentée. Mozart et Beethoven, par exemple, ont tout deux recopié des passages d'œuvres du cantor afin de mieux absorber sa pensée structurelle, technique et contrapuntique. Brahms lui-même se soumit à une étude méthodique très similaire : bien qu'il n'inclut, dans sa Sonate en La Majeur, très peu de références concrètes à Bach, il était en général très friand de musique baroque et la considérait (Bach en particulier) comme une solide base pour ses propres compositions. Un des plus beaux exemples : sa symphonie n° 4 en Mi mineur, op. 98, l'un des grands chefs d'œuvres romantiques du XIX<sup>ème</sup> siècle, dont le dernier mouvement est construit sous la forme ancienne de la passacaille. Brahms y développe trente variations sur un motif de basse emprunté à la cantate BWV 150. Cette admiration pour Bach trouve son expression à travers l'art de la transcription, rendue populaire par Franz Liszt et d'autres virtuoses du Romantisme vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Quant à Rachmaninov, il écrivit ses transcriptions de mouvements de la Partita en mi majeur en 1933, et nous les donnons ici sous forme de « sandwich », avec alternance des mouvements originaux de Bach et arrangements colorés de Rachmaninov. Un autre délicieux hommage au style de l'ère baroque est le Prélude et Allegro de Fritz Kreisler. Immense musiciens du début du 20<sup>e</sup> siècle, partenaire de musique de chambre de Rachmaninov, le violoniste Kreisler avait prétendu avoir trouvé l'œuvre dans un lieu qu'il tint secret, affirmant qu'il s'agissait de pages du maître baroque quelque peu obscur Gaetano Pugnani. Cet intéressant panaché de modestie et d'orgueil prit fin en 1935, lorsque le violoniste révéla la tromperie !

---

Mercredi 12 août - 21h00 - Herment - Eglise

Chœur de la Radio Lettone (Riga)

Sigvards Kļava – direction

### **Bach et les compositeurs baltes**

BACH, PÄRT, VASKS, BARKAUSKAS

S'il y a une chose qui rassemble les populations de Lettonie, Estonie et Lituanie, c'est le chant. Dans ces pays qui ont longtemps lutté pour leur indépendance, la voix fut un moyen de résistance, le seul espace de liberté dans lequel le peuple pouvait s'exprimer. Ce qu'on ne pouvait pas dire, on le chantait. Cette forte tradition de la culture chorale s'illustre dans de colossales fêtes où plus de 30 000 chanteurs se rassemblent. De telles manifestations, qui durent plusieurs jours, existent depuis 1920 en Lituanie et se sont développées plus tard, vers 1960, en Estonie et en Lettonie.

Le programme de ce concert combine une sélection de célèbres motets de Bach avec quelques pages de musique balte du 20<sup>e</sup>. Arvo Pärt en est certainement un de ses représentants les plus célèbres, s'étant exilé en Occident au début des années 80 déjà. En revanche, on connaît moins bien le letton Peteris Vasks, né en 1946, musicien incontournable et qui utilise les matériaux du folklore à la manière d'un Lutoslawski. Vasks affirma dans un interview que "*la plupart des gens aujourd'hui n'ont plus de croyances, ni d'idéaux et d'amour : la dimension spirituelle est perdue. Mon intention est de fournir de la nourriture pour l'âme, et c'est cela que je cherche à atteindre dans mes œuvres*".

Quant à Vytautas Barkauskas, né en Lituanie en 1931, diplômé en mathématiques en 1953 et en composition musicale en 1959, il est actuellement professeur au Département de Composition de l'Académie de musique de Lituanie. Son court mais poignant *Stabat Mater* exprime les sentiments du compositeur pendant la lutte pour la liberté dans son pays. Il y utilise toutes sortes de styles d'écriture musicale contemporaine, tels le glissando, des chuchotements et le *Sprechgesang*.

Un compositeur norvégien s'est glissé dans notre programme : Knut Nystedt. Son *Immortal Bach* (1988) est calqué sur le choral de Bach "Komm, süßer Tod" (Viens, douce mort) et en constitue en quelque sorte une déconstruction. L'œuvre commence par la version originale de Bach, puis, peu-à-peu, la texture se disloque, différentes sections du chœur se déplaçant à des rythmes variés. Il en résulte un effet surprenant et très expressif.

Jeudi 13 août - 16h00 - Loubeyrat - Eglise

---

Olga Pashchenko – clavecin

### Récital de clavecin

BACH, REINCKEN & SCARLATTI

Un des aspects les plus passionnants pour un interprète de la musique de Bach est le fait que son style musical, d'une part si reconnaissable et unique, se trouve être d'autre part très éclectique et riche de diverses influences. Bach avait fort bien étudié les styles musicaux de ses prédécesseurs et contemporains, non seulement ceux de son Allemagne natale, mais aussi ceux des pays étrangers, tels la France et l'Italie. Ceci est d'autant plus remarquable qu'il n'a jamais voyagé, à part quelques déplacements en Allemagne du Nord. Ainsi, ses œuvres de jeunesse sont un bon exemple de sa profonde connaissance des goûts et des genres. Dans ces pages flamboyantes, il expérimente avec les possibilités sonores des instruments et toute la palette de virtuosité qu'offrait le célèbre «*Stylus fantasticus*» cultivé par les organistes du monde hanséatique. En même temps, une foule d'italianisme et de tournures à la française viennent peupler ces bouillonnantes toccates, écrites vers 1710.

Reincken est l'un des grands compositeurs et improvisateurs à l'orgue, avec Buxtehude, du premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, en Allemagne. Né en 1623 à Wildeshausen et décédé à Hambourg en 1722, il avait séjourné brièvement aux Pays-Bas avec son père avant de s'établir à Hambourg où il devint l'élève de Scheidemann, dont il devint l'assistant puis le successeur à la tribune du Grand Orgue de l'église Ste Catherine. Reincken publia, en 1687, le *Hortus musicus* (Jardin musical) contenant des pièces pour 2 violons, viole de gambe et basse continue. Dans cet ouvrage, il pratique l'assemblage d'un mouvement de sonate suivi d'un divertissement. En 1720, quand il se rendra à Hambourg pour concourir en vue du poste d'organiste titulaire à l'église Saint-Jacques, Bach jouera à Sainte-Catherine devant Reincken alors âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, et l'emplira d'admiration. Cette rencontre l'amena très vite à faire hommage au vieux musicien en arrangeant un extrait du *Hortus*.

D'un style aisément reconnaissable, les sonates de Scarlatti ont circulé dans toute l'Europe sous la forme de manuscrits et ont assuré à leur auteur une place privilégiée parmi les musiciens de son époque. S'il connaît le contrepoint et la tradition de ses devanciers, s'il sait intégrer l'influence de la musique populaire espagnole, Scarlatti ne se laisse pourtant jamais enfermer dans un cadre contraignant élaboré par d'autres : il privilégie la mélodie, intrinsèquement liée au rythme et à l'harmonie qui sont servis par une virtuosité incomparable. Il multiplie les dissonances, les modulations, les ruptures rythmiques, les contrastes mélodiques. Ses trouvailles dans ces domaines sont extrêmement nombreuses et non conventionnelles : elles renouvellent de façon très personnelle la littérature du clavecin.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1726 paraît, dans les *Leipziger Zeitungen* (Nouvelles de Leipzig) l'annonce suivante : *"Monsieur Jean-Sébastien Bach, Maître de Chapelle de la cour princière d'Anhalt-Cöthen et Director Chori Musici Lipsiensis a l'intention d'éditer une suite d'œuvres pour le clavier ; il en a déjà écrit le début avec la première Partita et il a l'intention de continuer peu à peu jusqu'à ce que l'ouvrage soit terminé ; c'est ce qu'il faut faire savoir aux amateurs du clavier. Il faut ajouter cette nouvelle utile que l'auteur de cette œuvre en est lui-même l'éditeur"*. Le cycle est achevé en 1731, année où paraît l'édition gravée de la première partie de la *Clavir Übung* (sic) comprenant les 6 partitas et numérotée comme Opus I ! D'après Forkel, premier biographe de Bach, celui-ci «*fit en son temps beaucoup de bruit dans le monde musical : on n'avait encore jamais vu ni entendu d'aussi excellentes compositions pour clavier* ». Les partitas comprennent les quatre danses traditionnelles de la suite – allemande, courante, sarabande et gigue (remplacée dans la 2<sup>e</sup> partita par un «*caprice*») – plus un certain nombre de pièces supplémentaires. La partita en Ré majeur est un des sommets du recueil, avec en particulier une ouverture à la française.

Orchestre d'Auvergne  
Amaury Coeytaux – direction et violon

### Concertos

W. F. BACH, J. CHR. F. BACH & J. S. BACH

Le programme de cette soirée réunit des œuvres de Bach père et de deux de ses fils. C'est au service du jeune Prince Léopold, entre 1717 et 1723 que Bach composa la plupart de ses concertos pour un ou plusieurs instruments. Le concerto en Mi majeur, le double concerto en ré mineur et les sonates et partitas pour violon seul marquent le sommet de la production de Bach pour le violon. Ces pages furent probablement rédigées à l'intention de Joseph Spiess, talentueux violoniste recruté au sein de l'orchestre de Cöthen en 1714. Moins populaire et démonstratif que son contemporain en Mi majeur, le concerto en sol mineur possède pourtant une harmonie dans ses proportions et une expressivité qui le rendent cher au cœur des violonistes depuis de nombreuses générations.

Tout en se référant au modèle et à une lumière toute italienne, cette page reflète l'état de plénitude et de jubilation créatrice du compositeur en intégrant la partie soliste à l'ensemble de l'orchestre et en portant la technique instrumentale et expressive aux frontières de l'intemporalité.

Le tutti ouvre le premier mouvement avec une rayonnante impétuosité, sur un thème repris et développé ensuite par le violon, sans s'accorder au traditionnel schéma d'alternance tutti et solo : le soliste se fond et enrichit l'univers sonore de l'orchestre, apparaissant ici dans une ritournelle, là dans un contrepoint, puis dans une brillante tirade, sans jamais troubler l'unité sonore de l'ensemble.

Hors du temps, le Largo repose sur une basse imperturbable, symbole entre tous d'éternité et de renouvellement perpétuel, toile de fond et support harmonique aux cantilènes du soliste se déliant dans une grande finesse expressive. Par son rythme ternaire de passe-pied, sa vigueur et sa lumière, l'Allegro final nous entraîne dans un élan vital irrésistible. Le tutti s'efface fréquemment pour laisser la parole au soliste qui peut donner libre cours à des accès de virtuosité du plus bel effet.

Bien que sa négligence nous ait valu la perte de nombreux concertos, Wilhelm Friedemann, fils aîné, fut l'objet de la plus grande sollicitude, celui qui devait suivre le chemin idéal tracé avec amour et attention par son père. A commencer par le Petit livre de clavier, l'itinéraire du jeune Friedemann est jalonné de joyaux, les Inventiones, les Sinfonies à trois voix, les Suites anglaises, les Suites françaises, et bien sur Le clavier bien tempéré. Clavecin, orgue, composition, mais également mathématiques, droit et philosophie à l'université de Leipzig font partie du cheminement idéal voulu par son père. Son grand talent d'organiste le conduit à Dresde, puis à la Liebfrauenkirche de La Halle où il reste jusqu'en 1764. Élève dans l'ombre de son père, Wilhelm Friedemann hérita de certains de ses traits de caractère, parfois ombrageux et colériques, mais également du génie musical paternel.

La Sinfonia en Fa majeur Fk 67, datant des premières années à Dresde, est une œuvre dont la forme hérite de l'ancienne suite baroque, mais annonce en même temps la future symphonie. Les trois premiers mouvements suivent le cours d'une symphonie "normale" : Vivace assez dissonant aux rythmes pointés et majestueux évoquant une ouverture à la française, Andante en Ré mineur à l'écriture verticale, Vivace à deux temps faisant penser à Zelenka ou Sammartini. Voici pour les trois éléments de la symphonie. Mais s'ajoutent ensuite un Menuet, version orchestrale de la sonate Fk 6 A et un trio en mode mineur dont le style est assez proche de celui de Haendel. Le contraste est saisissant avec les modulations hardies du premier mouvement et les arabesques mélodiques et chromatiques de l'Andante. La Sinfonia en Fa majeur s'assagit peu à peu dans le troisième mouvement, avec des rythmes incisifs et un caractère jovial, mais aussi une sagesse harmonique plus proche d'un Sammartini que d'un Carl Philipp. Le menuet et son double aux accents haendéliens placent définitivement l'œuvre aux limites de la suite et de la symphonie.

Mathieu Dupouy – clavicorde

### Histoires en musique

KUHNAU, C. P. E. & J. S. BACH

Lorsque Johann Kuhnau publie en 1700 ses Sonates bibliques, il pose un jalon d'une importance capitale dans l'histoire de la musique instrumentale. Depuis que Monteverdi avait montré que certaines figures pouvaient représenter les « affects », bientôt tout un corpus de figures rhétoriques

était venu codifier la mise en musique des textes. Kuhnau va plus loin, en unissant cette théorie à la musique purement instrumentale, dans des sonates qui se lisent comme une pierre de rosette : texte des histoires bibliques d'un côté, figuration instrumentale de l'autre.

Ces codes, le jeune Bach les utilisera aussi dans son Capriccio écrit à l'occasion du départ pour la Suède de son frère. C'est la seule œuvre instrumentale strictement programmatique de Bach, qui illustre à la manière de Kuhnau, les plaintes des amis, leurs supplications, les dangers du voyage, les adieux et le cor de postillon qui accompagne le départ... Plus tard, c'est un discours hautement rhétorique mais maintenant sans paroles que nous entendons dans sa Fantaisie chromatique et Fugue. Son fils C. P. E. Emanuel Bach, dans ses œuvres tardives « Abschied » et « C. P. E. Bachs Empfindungen », délaisse la rhétorique au profit d'une expression directe des sentiments du compositeur, préfigurant le langage romantique.

---

Vendredi 14 août - 21h00 - Pontaurmur - Halle des Sports

---

### **Ca-Bach-ret ! Soirée tzigane avec le Trio BrinTzig**

Aurélie Chenille – violon  
Davy Sladek – saxophones et clarinette  
Sébastien Amblard – contrebasse,  
François Brunel – guitare

**Folklore d'Europe Centrale, avec un clin d'œil à Hans Bach,  
aïeul de J. S., né en Hongrie**

---

Samedi 15 août - 16h00 - Pontaurmur - Salle des fêtes

---

Gilles Cantagrel – conférencier

### **La Passion selon Saint Jean de J. S. Bach**

---

Samedi 15 août - 21h00 - Pontaurmur - Eglise

---

### **Concert de clôture**

Chœur de la Radio Lettone (Riga) :  
Stefanie True – soprano  
Alex Potter – alto  
Nicholas Mulroy – ténor  
Peter Harvey – basse  
Ensemble Les Inventions  
Patrick Ayrton – direction

### **La Passion selon Saint Jean de J. S. Bach**

Si la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach fut une première au festival Bach en Combrailles en 2014, celle selon St Jean, toujours de Bach, telle les comètes dans le cosmos, fait une réapparition. En effet, elle avait été donnée à Pontaurmur l'année de la fondation du festival, en 1999. Il était temps de remettre au programme ce monument du répertoire sacré allemand. Avec un des plus célèbres chœurs du moment, celui de la Radio Lettone de Riga, l'ensemble Les Inventions et des solistes de grande renommée, Patrick Ayrton souhaite à nouveau emmener le public vers un sommet de la musique luthérienne.

Ce qui frappe dans la *Passion selon Saint Jean*, c'est son unité, son intimité et intériorité. Tout est mis en œuvre pour mettre en valeur le texte biblique. Les arias commentent et illustrent le texte, les chorals le reprennent, tout concourt à faire de cette Passion une œuvre dramatique exceptionnelle. Contrairement à la *Passion selon Saint Matthieu*, les soixante-huit numéros (vingt dans la première partie, quarante-huit dans la seconde) de la *Passion selon Saint Jean* se contentent de deux ariosos et sept arias, d'un chœur et orchestre unique et des solistes moins nombreux. Les sonorités sont plus

rare et plus intimes. Après l'Évangéliste, c'est le chœur qui a le rôle essentiel, avec, comme partenaire de l'action, la *turba*, foule haineuse et ironique qui, de l'arrestation à la mort du Christ, sera omniprésente. Mais c'est aussi le symbole de l'assemblée des fidèles, qui, avec les chorals et leurs mots simples, réaffirme la foi du peuple chrétien.

\*\*\*\*

# Programme détaillé suivi des biographies

Lundi 10 août – 21h00 – Pontgibaud – Eglise

---

## Concert d'ouverture

Aurore Bucher, Marion Tassou – sopranos  
Jean-Michel Fumas, Théo Alexandre – contre-ténors  
Olivier Dumait, Vincent Lièvre-Picard – ténors  
Geoffroy Buffière – baryton  
Paul-Henri Vila – baryton-basse  
Ensemble Unisoni  
Nicolas Bucher – direction

## Cantates pour le Conseil Municipal de Leipzig BWV 29, 71 et 120

J. S. BACH (1685-1750) :

- . *Gott ist mein König*, cantate BWV 71 pour l'inauguration du Conseil municipal, créée le 4 février 1708 à Mühlhausen. Livret : G.C. Eilmar.
  - . *Gott, man lobet Dich in der Stille*, cantate BWV 120. Cantate pour l'inauguration du Conseil municipal de Leipzig, créée en 1728 ou 1729. Livret : H. Picander.
  - . *Wir danken dir Gott, wir danken dir*, cantate BWV 29. Cantate pour l'inauguration du Conseil municipal de Leipzig, créée le 27 août 1731. Livret anonyme.
- 

## Théophile Alexandre – contre-ténor

Théophile Alexandre a étudié au Conservatoire Supérieur de Lyon. En 2012 il est lauréat du concours Klassik-Mania à Vienne, du Ernst Haefliger Swiss Competition à Berne, au Concours de Chant Baroque de Froville et au concours Lyrique de Nantes. Il se produit à l'Opéra de Lyon, au Théâtre National de Chaillot, à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra de Vichy, au Teatri de Reggio Emilia, à l'Auditorium Conciliazione de Rome, au Théâtre Royal de Namur, au Grand Théâtre de Luxembourg et à l'Opéra d'Avignon. Théophile Alexandre s'est produit dans l'Orfeo de Monteverdi (Speranza) à Lyon, Versailles, Avignon et Besançon, Fairy Queen (The Secret) et Dido and Aeneas (The Spirit) de Purcell, l'Orfeo de Gluck (Orfeo), Orlando de Handel (Orlando), Apollo et Hyacinthus (Apollo) et Die Zauberflöte (Monostatos) de Mozart, Ercole Amante de Cavalli (Aura) et le Jephthé de Carissimi (Jonas) et dans le Malade Imaginaire de Charpentier. Il a collaboré avec des chefs tels que J.C. Malgoire, Gabriel Garrido, Françoise Lasserre, Bernard Tétu, F. E. Comte, Daniel Cuiller, Nicole Corti, Frédéric Rouillon, Patrick Souillot ainsi que des ensembles tels que la Camerata de Lyon, l'Ensemble Instrumental de Corse, Carpe Diem, et dirigé par des metteurs en scène comme les Montalvo/Hervieu, Caroline Mutel, Pierre Kuentz, Jean Lacornerie, François Rancillac.

## Aurore Bucher – soprano

Après l'obtention d'une maîtrise de philosophie, Aurore Bucher entre dans la classe de chant de Marie-Claire Cottin dont elle sort en 2001 avec un Premier Prix. Elle continue sa formation au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis se perfectionne auprès de Margreet Honig et de Malcolm King. Par ailleurs, elle travaille la mélodie française avec Françoise Pollet et François Le Roux à l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz où elle remporte le Prix Gérard Souzay en septembre 2004 et le Prix Pierre Bernac en 2006. Depuis elle a chanté entre autres dans Proserpine et Eurydice à Bilbao et au Festival de Pontoise et dans La Passion selon St Jean de Bach mise en scène par Robert Wilson au théâtre du Chatelet sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm. Elle a collaboré avec l'ensemble Ausonia (M. Glodeanu et F. Haas), le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), la Chapelle Rhénane (Benoît Haller), l'orchestre Philharmonique de Radio France (Micaëla dans Carmen de Bizet). Elle a également joué Gabrielle, la gantière de la Vie Parisienne d'Offenbach au Théâtre Marsoulan et chanté avec l'ensemble Sequenza 93 (Catherine Simonpietri) et les Solistes 21 (Rachid Safir) avec lesquels elle crée en 2010 un opéra de Beat Furrer mis en scène par Christoph Marthaler.

## Geoffroy Buffière – baryton

Geoffroy Buffière découvre le chant au sein de la Maîtrise de la Cathédrale de Lyon. Il suit une formation professionnelle à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et participe aux master classes de Christophe Rousset, Jérôme Corréas, Alain Buet, Margreet Hönig, Rachel Yakar. En 2008, il termine sa formation supérieure en musique ancienne au Conservatoire de Paris, dans la classe de Howard Crook. Il pratique les répertoires du Moyen-Age et de la Renaissance avec l'Ensemble Clément Janequin (D.Visse), A Sei Voci (Fabre-Garrus),

l'Ensemble William Byrd (G. O'Reilly), et le Huelgas Ensemble (P. van Nevel). Il aborde également les répertoires plus récents : en soliste (Le Paradis et la Péri de Schumann) et au sein des Jeunes Solistes (R. Safir), de Sequenza 9.3 (C. Simonpietri), d'Accentus (L. Equilbey) ou de l'Ensemble Intercontemporain (S. Mälkki). A la scène, il participe aux *Noces de Pluton* (parodie de Proserpine de Lully), sous la direction d'Hervé Niquet, *Didon et Enée* de Purcell (dir. Kenneth Weiss), *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (dir. François Le Roux). Il interprète également les rôles de Jupiter et du Grand Sacrificateur dans *Cadmus et Hermione* de Lully (dir. Vincent Dumestre) et le rôle d'Hymen dans *The Fairy Queen* de Purcell (Dir. William Christie).

#### **Olivier Dumait** – ténor

Olivier Dumait commence sa formation musicale au Centre de Musique Baroque de Versailles. Il étudie ensuite à la Royal Academy of Music de Londres. Olivier Dumait a chanté Le Prologue (*Le Tour d'Ecrou*) au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Monnaie de Bruxelles (Harding/Bondy), Peter Quint (*Le Tour d'Ecrou*) au Festival Britten d'Aldeburgh et au Théâtre de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, Agenore (*Le Roi Pasteur*) avec Muziektheater Transparant à Anvers, Le Maître d'école (*La Petite Renarde Rusée*) avec le Festival d'Aix-en-Provence, Antonin (*Ciboulette*) au Bloomsbury Theatre, Londres, The Fairy Queen à l'Opéra de Lyon, Médor (*Roland*) à l'Opéra de Lausanne, Ubaldo (*Armida* de Judith Weir) pour la télévision Channel 4, Soldier (*Babette's Feast* de John Browne) au Royal Opera House, Covent Garden. On a également pu l'entendre également dans la *Traviata* (Gastone) et *Norma* (Flavio) à Vichy et Avignon, *Roméo et Juliette* (Tybalt) à Limoges, *La Pastorale* de Gérard Pesson au Châtelet, *La Cantatrice Chauve* de Gérard Calvi (Monsieur Martin) à Montpellier, *Fidelio* (Jacquino) à Limoges, et en concert dans *Le Messie* et le Requiem de Mozart à Marseille et *Saint-François d'Assise* de Messiaen avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *De la maison des Morts* au Staatsoper Berlin, *Ariadne auf Naxos* à Bordeaux, *La Belle Hélène* à l'Opéra national du Rhin.

#### **Jean-Michel Fumas** – contre-ténor

Jean-Michel Fumas a bénéficié de l'enseignement de Jacqueline Bonnardot au CNSM de Lyon, d'Helena Lazarska à la Hochschule de Vienne, de Rachel Yakar au studio Baroque Opéra de Versailles et d'Annie Trolliet-Cornut. Depuis, il collabore avec les ensembles La Fenice, Il Seminario Musicale, A Sei Voci, Les Paladins, Le Poème Harmonique, Sagittarius... On l'entend comme soliste dans les œuvres majeures de Bach, Haendel, Vivaldi, Scarlatti, Pergolèse, Haydn et Mozart mais aussi Britten, Frank Martin, Leonard Bernstein, sous la direction de Fabio Bondi, Jean Claude Malgoire, Hugo Reyne, Jean-Christophe Spinosi, Hervé Niquet, Bob Van Asperen, Michel Corboz. Parmi ses prises de rôle dans le répertoire lyrique, le rôle-titre d'*Orphée* et *Eurydice* de Gluck avec l'Orchestre de Chambre de Genève, Arsamene de *Serse* de Haendel sous la direction de Wolfgang Katschner, Medoro de *Orlando* de Haendel à l'Atelier lyrique de Tourcoing avec Jean Claude Malgoire. Avec la Lautten Compagny de Berlin, il chantera le rôle de Goffredo de *Rinaldo* de Haendel au festival Haendel de Halle et au festival de Rheingau. Au printemps 2012, il a effectué une tournée au Vietnam et en Chine avec l'ensemble Stradivaria dirigé par Daniel Cuiller autour du Stabat Mater de Pergolèse. il vient de sortir CD dédié à la musique anglaise élisabéthaine.

#### **Vincent Lièvre-Picard** - ténor

Vincent Lièvre-Picard étudie au Conservatoires de Tours et de Paris. Il obtient des distinctions en Chant Lyrique (Premier Prix à l'Unanimité) et en Musique Ancienne (Diplôme Supérieur avec les félicitations du jury). Il reçoit là les enseignements de Noémi Rime et Howard Crook pour la musique ancienne, d'Ana Maria Miranda et Anne-Marie Rodde pour le chant lyrique. Il est actuellement conseillé par Udo Reinemann et Nadine Denize. À l'opéra il interprète des œuvres de Charpentier, Rameau, Haydn et Carl Orff - le rôle-titre dans *Ac-téon* de Charpentier au Théâtre de Bordeaux, celui de Zoroastre de Rameau à Marseille, Cecco (Il Mondo della Luna, Haydn) à Angers et le Erzähler (Der Mond, Orff) à l'Opéra National de Paris Bastille et de Tamino (Die Zauberflöte) à Toulon.

Son répertoire d'oratorio comprend en particulier les Passions de Bach (Evangéliste), et les œuvres de Mozart, Haydn, Berlioz, Dvorak, Rachmaninov et Britten. Vincent Lièvre-Picard se produit sous la direction de Benjamin Alard, Jean-Marc Andrieu, Christophe Coin, Michel Corboz, Jean-Christophe Frisch, Sébastien d'Hérin, Jean-Claude Malgoire ou Guy van Waas. Sa discographie est riche de plus de trente titres, dont plusieurs ont reçu d'importantes distinctions (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Prix Massenet de la meilleure intégrale d'Opéra Français, disque du mois de la revue Goldberg).

#### **Marion Tassou** - soprano

Marion Tassou intègre la maîtrise de l'opéra de Nantes à l'âge de 9 ans puis plus tard le Conservatoire National de Région de Nantes dans la classe de Maryvonne Jaffré. Elle poursuit ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger et y obtient en 2008 son prix. Parallèlement, elle suit l'enseignement de personnalités musicales telles que Donatienne Michel-Dansac, Cécile de Boever et Alain Garichot ainsi que de François Leroux et Udo Reineman en classes de Maîtres. Marion Tassou explore toutes les possibilités expressives de la voix, de la musique ancienne au répertoire contemporain. Elle se produit d'abord dans *Il Segreto di Susanna* de Wolf Ferrari (Suzanne), *Le Carnaval et la Folie* de Destouches (Vénus), *Le Pierrot Lunaire* de Schönberg, *La Fiancée vendue*

(Marienka) et *Die Zauberflöte* (Pamina). Au cours de la saison 2010/11, elle interprète Pauline dans *La vie Parisienne* à Montpellier et Blanche de La Force dans *Dialogues des Carmélites* avec l'Atelier Lyrique des Pays de Savoie. Marion Tassou s'est produite sous la direction de chefs tels qu'Hervé Niquet, Jérôme Pillement et Joël Suhubiette. Elle a récemment chanté le Gloria de Poulenc et de Vivaldi à Avignon.

#### **Paul-Henry Vila** – baryton-basse

Paul-Henry Vila effectue des études de chant à Lyon au Conservatoire National Supérieur de Musique dans la classe d'Isabelle Germain, où il obtient en 2000 son Diplôme d'Etudes Supérieures. Il se perfectionne par la suite auprès Gabriel Bacquier ou Walter Berry. Il chante en soliste soliste dans de nombreux oratorios dont la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach à la Cité de la Musique à Paris sous la direction de Jos Van Veldhoven. Il interprète également de nombreux rôles sur scène : l'Arbre (*L'enfant et les sortilèges*), Leporello (*Don Giovanni*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Inigo (*L'Heure espagnole*), Geronimo (*Le Mariage secret*). Il travaille très régulièrement avec le chef baroque Gabriel Garrido ce qui lui permet de chanter dans des endroits prestigieux (Opéra de Lyon, Festival D'Ambronay, Festival de Beaune, Festival D'Utrecht). Paul-Henry Vila a chanté les rôles de Nettuno et Tempo dans le Retour d'Ulysse de Monteverdi avec William Christie lors d'une tournée mondiale (Lausanne, Paris, Londres, New York, Vienne, Aix en Provence) ainsi que dans un enregistrement vidéo live édité en DVD chez Virgin-EMI. Il a également participé au Festival D'Aix en Provence dans une production de *La petite renarde rusée* de Janacek, où il interprétait le rôle du blaireau et du curé.

#### **Unisoni**

Du nom d'une académie vénitienne au XVII<sup>e</sup> siècle, *academia degli unisoni*, Unisoni réunit des instrumentistes interprétant le répertoire baroque et classique des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et début 19<sup>e</sup> siècles, sur instruments historiques, dans un souci d'authenticité.

Depuis 2009, un partenariat étroit s'est mis en place entre Unisoni et le Choeur Britten dirigé par Nicole Corti. Cette collaboration, initiée avec la *Messe en Si* de J. S. Bach et *King Arthur* de H. Purcell, se poursuit depuis avec les grandes œuvres du répertoire pour chœur et orchestre. En 2010, la *Passion selon Saint-Jean* de J. S. Bach et en 2011, la *Passion selon Saint-Matthieu* au Festival d'Ambronay. L'ensemble a gravé des œuvres inédites telles les 12 Sonates pour violoncelle et basse continue de Pietro Boni (env. 1690-1726). Unisoni s'est produit dans de nombreuses séries de concerts et festivals, tels Les Saisons musicales de Tournus, Les Nuits d'été en Chartreuse, le Festival Cimbolata Academia en Corse, le Festival Bach en Drôme des Collines, Les Vendredis Baroques de Dardilly, le Festival du Baroque du Pays du Mont Blanc, le Festival de St Malo, le Festival de la Chaise Dieu et d'Ambronay. Unisoni est soutenu par la Spedidam, la commune de Couzon au Mont d'or et Rhône en scène.

#### **Nicolas Bucher** – direction

Nicolas Bucher débute l'orgue à Arras puis au CRR de Lille dans la classe de Jean Boyer et Aude Heurtematte. Il poursuit ensuite ses études musicales auprès de Jean Ferrard au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient les premiers prix d'orgue, d'écriture et d'histoire de la musique. En 1997, il intègre le Conservatoire National Supérieur de musique de Lyon. Il y obtient le Diplôme National d'études supérieures musicales. Finaliste du concours international d'orgue Xavier Darasse de Toulouse en 1998, il reçoit le second prix au concours international d'orgue de Musashino à Tokyo en 2000. Organiste successivement à Lens, Marcq-en-Baroeul et Lyon, Nicolas Bucher a succédé, en 2002, à Michel Chapuis à la prestigieuse tribune de Saint-Séverin à Paris. Fondateur et directeur artistique de l'ensemble « Les Résonances », il consacre la majeure partie de sa vie artistique à la musique d'orgue et la musique vocale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à la musique contemporaine. Professeur d'orgue dans plusieurs écoles de musique, il oriente ensuite sa carrière vers la direction. Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de directeur de conservatoire, Nicolas Bucher a dirigé le conservatoire à rayonnement départemental d'Arras. En 2007, il devient directeur des études musicales au CNSM de Lyon. Depuis 2011, il est directeur de la Cité de la Voix à Vézelay.

Mardi 11 août – 16h00 – Pontaurmur – Eglise

---

Rudolf Lutz – orgue

#### **L'art de jouer "ex tempore"**

DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707) :

- . Passacaille en ré mineur

RUDOLF LUTZ(1951- ) :

- . Improvisations sur le choral "Wie schön leuchtet der Morgenstern", d'après divers modèles de Buxtehude et Bach
- . Prélude composé et fugue sur un thème donné

- . Improvisations sur le choral "Von Gott will ich nicht lassen", d'après divers modèles de Buxtehude et Bach

J. S. BACH (1685-1750) :

- . Passacaille en do mineur, BWV 582

---

**Rudolf Lutz** – direction, orgue, clavecin, compositeur...

Né en Suisse en 1951, Rudolf Lutz est chef d'orchestre, organiste, claveciniste, pianiste, compositeur et pédagogue. Il a d'abord étudié la musique à Wintherthur, puis au Conservatoire de Zürich et enfin à l'Université pour la Musique de Vienne. Il fait ses études d'orgue avec Jean-Claude Zehnder et Anton Heiller, de piano avec Christoph Lieske et de direction avec Karl Esterreicher. Depuis 1986, il dirige le chœur J. S. Bach et l'orchestre de chambre de St Gall. Il est également titulaire de l'orgue de l'église St Lawrence de St Gall.

Rudolf Lutz donne des concerts d'improvisation dans le monde entier. Son répertoire comporte une grande variété de compositions de musique de chambre mais aussi du jazz. Il réalise également des enregistrements pour des radios et télévisions européennes et internationales. Ancien professeur d'improvisation à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle, où il enseignait l'improvisation, Rudolf Lutz se consacre désormais entièrement à cet art ainsi que, entre autres, celui de la composition. Depuis quelques années, à la tête de la Bach Stiftung (Fondation Bach), à Trogen en Suisse, il a lancé le projet d'une intégrale des cantates de J. S. Bach. Chaque exécution est précédée d'une présentation permettant de situer l'œuvre dans son contexte liturgique.

---

**Mardi 11 août – 21h00 – Montel-de-Gelat – Eglise**

---

**Odile Edouard** – violon baroque

**Maria Galassi** – harpe baroque

**Alain Gervreau** – violoncelle baroque

**Philippe Despont** – clavecin et orgue

### **Corelli et son rayonnement européen**

J. S. BACH (1685-1750) :

. Allemande extraite de la partita en ré mineur pour violon, BWV 1004)

ARCANGELO CORELLI (1653-1713) :

. Sonate III (ornementation de A. Corelli)

J. S. BACH :

. Prélude-passaggio de la suite en la mineur, BWV 916

ARCANGELO CORELLI :

. Sonate IX (ornementation de F. Geminiani)

J. S. BACH :

. Chaconne (extraite de la partita en ré mineur pour violon, BWV 1004)

ARCANGELO CORELLI :

. Sonate VI (ornementation de A. Corelli)

J. S. BACH :

. Courante de la partita en ré mineur pour violon sans basse BWV 1004

ARCANGELO CORELLI :

. Sonate VIII (ornementation attribuée à Pietro Castrucci, élève de Corelli)

---

**Odile Edouard** – violon

Odile Edouard se consacre essentiellement à la musique vivante en effectif plus réduit avec en autres les ensembles Les Witches, Les Sonadori et Sine Titolo, avec lesquels elle grave de nombreux disques. Après avoir repris pendant 10 ans la classe de Chiara Banchini au Centre de Musique Ancienne de Genève, elle enseigne depuis 1996 le violon baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

**Philippe Despont** – clavecin

Philippe Despont a étudié l'orgue et le clavecin auprès de François Delor et Christiane Jaccottet au Conservatoire de Genève (HEM). Ayant mené d'amples recherches en basse continue et en improvisation, il crée l'ensemble A La Commedia del Mondo, avec la soprano Natacha Ducret, voué au répertoire vocal italien du XVII<sup>e</sup>. Il enseigne l'orgue, le clavecin, la basse continue et l'improvisation au Conservatoire Populaire de Musique, théâtre et Danse de Genève à des élèves de 7 à 70 ans.

**Mara Galassi** – harpe

Originaire de Milan, Mara Galassi collabore avec les groupes de musique ancienne tels que le Concerto Vocale, le Concerto Italiano, le Freiburger Barockorchester, la Akademie für alte Musik-Berlin et le Concerto Soave avec lesquels elle enregistre régulièrement. Pour le label Glossa, elle a réalisé un disque de musique italienne

intitulé Le Voyage de Lucrèce, récompensé par la critique spécialisée. Pour Harmonia Mundi, elle a enregistré le concerto pour flûte et harpe de Mozart.

**Alain Gervreau** – violoncelle

Ayant étudié au CNSM de Paris dans la classe de Christophe Coin, Alain Gervreau aborde le répertoire du violoncelle du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Il a joué avec des orchestres tels que Les Arts Florissants, les Musiciens du Louvre, l'Orchestre Baroque de Limoge et le Concert Spirituel. Il enseigne au CRR de Besançon et au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il se consacre en particulier à la recherche sur la pratique historique des instruments à cordes au 16<sup>e</sup> siècle à Venise.

**Mercredi 12 août – 16h00 – Miremont – Eglise**

---

**Shunske Sato** – violon baroque

**Shuann Chai** – piano

**Sonates pour violon & piano**

FRITZ KREISLER (1875-1962) :

. Praeludium et Allegro

J. S. BACH (1685-1750) et SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943) :

. Partita en mi majeur pour violon seul BWV 1006

. I. Prelude (Rachmaninoff)

. II. Loure (Bach)

. III. Gavotte en Rondeau (Rachmaninoff)

. IV. Menuet 1 et 2 (Bach)

. V. Bourrée (Bach)

. VI. Gigue (Rachmaninoff)

J. S. BACH :

. Sonate en do mineur pour violon et clavecin obligé BWV 1017

JOHANNES BRAHMS (1833-1997) :

. Sonate No 2 en La majeur pour violon et piano, Op.100

---

**Shuann Chai** – piano

La sino-américaine Shuann Chai est spécialisée dans la pratique des claviers historiques et contemporains. Ses projets reflètent une large gamme d'intérêts : l'intégrale des 32 sonates de Beethoven sur pianos historiques, collaborations avec des danseurs contemporains sur la musique de John Cage (2013) et de Sergei Prokofiev (2015), et un programme commémorant le centième anniversaire de la Première Guerre mondiale, avec une première mondiale du compositeur néerlandais René Samson. Résidente aux Pays-Bas, elle a joué dans de nombreux pays d'Europe et d'Asie ainsi que son pays natal, les États-Unis. Son premier CD en solo, avec des sonates de Beethoven sur le piano-forte, a été publié en 2012 et acclamée par la critique spécialisée. Shuann est diplômée en piano et biologie au Oberlin College et a obtenu une maîtrise de la New England Conservatory de Boston et du Conservatoire Royal de La Haye. Elle est directeur artistique du Festival de Piano Forte de Zaandijk (NL), actuellement dans sa cinquième année. Parallèlement à ses concert, Shuann Chai est une enseignante très demandée. Elle a donné des classes de maître à l'Académie de Xiamen (Chine), au Conservatoire Grieg de Bergen, au Conservatoire Central de Pékin, à l'Université Nationale de Taipei, à l'Université d'Edimbourg, et dans diverses universités américaines.

**Shunske Sato** – violon

Né à Tokyo, Shunske Sato commence le violon à l'âge de deux ans. Plus tard, il étudie avec Dorothy DeLay et Masao Kawasaki à la Juilliard School de New York. En 2003, il s'installe à Paris pour étudier auprès de Gérard Poulet et dès 2009 il réside à Munich où il étudie le violon baroque dans la classe de Mary Utiger à la Haute École de Musique. En plus de ses participations en tant que soliste avec des orchestres japonais, il a travaillé avec les orchestres tels la Deutsche Oper Berlin, la Philharmonie de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Symphonique de St. Petersburg. Depuis, il a travaillé avec les orchestres symphoniques de Baltimore et de Seattle. Au violon baroque, Shunske a collaboré comme soliste avec l'Orchestra Libera Classica au Japon, le Berliner Lautten Compagny et a interprété tout récemment le second concerto pour violon de Paganini avec l'Academy of Ancient Music. Au printemps 2010, Shunske remporte au violon baroque le deuxième prix et le prix du public du 17<sup>e</sup> Concours International Johann Sebastian Bach de Leipzig. En 2009, il devient le premier violoniste à enregistrer les Vingt-quatre Caprices pour violon solo de Paganini sur instrument d'époque, avec cordes en boyau et archet historique (Universal Classics Japan).

Chœur de la Radio Lettone (Riga)  
Sigvards Kļava – direction

### **Bach et les compositeurs baltes**

J. S. BACH (1685-1750) / KNUT NYSTEDT (1915-2014) :

. Immortal Bach (1988)

ARVO PÄRT (1935- ) :

. Nunc Dimittis

J. S. BACH :

. Motet Komm Jesu, komm, BWV 229

PETERIS VASKS (1946- ) :

. The Fruit Of Silence (2013)

VYTAUTAS BARKAUSKAS (1931- ) :

. Stabat Mater (1990)

J. S. BACH :

. Motet Jesu meine Freude, BWV 227

ARVO PÄRT :

. Da Pacem Domine (2004)

---

### **Chœur de la Radio Lettone**

Le Chœur de la Radio Lettone est considéré comme l'un des meilleurs chœurs de chambre professionnels en Europe. Il pourrait être vu comme un laboratoire de sons – les chanteurs développent régulièrement leurs compétences vocales, se tournant vers les mystères du chant traditionnel, l'art du chant diphonique ou du quart de ton. Le Chœur de la Radio Lettone participe activement à populariser la musique des compositeurs Lettons à travers le monde. Ses enregistrements des œuvres d'Ēriks Ešvalds, Kristaps Pētersons et Mārtiņš Viļums ont obtenu le prix international Rostrum des compositeurs de l'UNESCO. Le chœur est régulièrement invité à se produire dans des festivals musicaux internationaux prestigieux comme le Baltic Sea Festival, Klangspuren Festival, La Musica, Ultima ou encore la Biennale de Venise, ou dans des salles de concerts renommées telles que le Concertgebouw et le Muziekgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris ou encore le New York Lincoln Centre. Le Chœur a collaboré avec succès avec de grands maîtres comme Heinz Holliger, Lars Ulrik Mortensen, Stephen Layton, Tõnu Kaljuste et James Wood. Il effectue des enregistrements pour les labels BIS, GB Records, Ondine, Naïve, ECM etc... Le Chœur de la Radio Lettone a reçu six fois le Grand Music Award de Lettonie.

### **Sigvards Kļava – direction**

Né en 1962, Sigvards Kļava est l'un des chefs lettons les plus proéminents. Diplômé de l'Académie Lettone de Musique en, il a étudié de même à la Bachakademie de Stuttgart et aux États-Unis. Il a reçu le Prix du Conseil des Ministres de la Lettonie. De nombreux engagements l'ont amené à se produire au Concertgebouw et Muziekgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus et à la Philharmonie de Berlin, au Théâtre des Champs-Élysées et de la Cité de la Musique à Paris, et au Lincoln Centre de New-York. Sigvards Kļava est régulièrement engagé comme membre de jurys internationaux. Directeur musical du Chœur de la Radio Lettone depuis 1992, il a contribué à rendre célèbre cette formation. Sous sa direction, le chœur a enregistré un certain nombre d'œuvres chorales de compositeurs peu connus ou oubliés du passé, ainsi que collaboré avec de nombreux compositeurs lettons, tels Juris Abols, Andris Dzenītis, Maija Einfelde, Ēriks Ešvalds. Il a effectué un grand nombre d'enregistrements et notamment recueilli des échantillons de culture musicale catholique en Kurzeme (Courlande) et dans la région de Latgale - les chants chantés par les femmes de plusieurs générations. Kļava a été actif dans le monde des chœurs amateurs, dont il a dirigé plusieurs formations distinguées. Il est professeur agrégé à l'Académie lettone de Musique.

Olga Pashchenko – clavecin

### **Récital de clavecin**

J. S. BACH (1685-1750) :

. Toccata en do mineur, BWV 911

JOHANN ADAM REINCKEN (1643-1722) / J. S. BACH :

. Sonate en la mineur

DOMENICO SCARLATTI (1685-1725) :

. Sonate K.115 et 116

J. S. BACH :

. Partita en ré majeur, BWV 828

---

### **Olga Pashchenko – clavecin**

Olga Pashchenko commence ses études musicales à l'âge de 6 ans à l'Ecole Mayakovski de Moscou. En 1993, elle intègre la classe de piano de Maya Zelikman et celle de clavecin d'Olga Martynova. Elle donne son premier concert à Moscou à l'âge de 9 ans. En 2005, elle entre dans la classe de piano d'Alexei Lubimov et dans celle d'orgue d'Alexei Shmitov au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Dès 2011, elle étudie le piano-forte et le clavecin au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Richard Egarr. Olga Pashchenko est lauréate de nombreux concours internationaux : Moscou en 2005, Carinthie en 2006, Moscou (orgue) 2007, St Petersburg 2009, Bruges 2010. Elle a également gagné un prix au Premier Concours Andreï Volkonsky de sa ville natale. Elle se produit régulièrement en tant que pianiste, claveciniste, forte-pianiste et organiste dans de nombreuses salles en Russie, Biélorussie, Italie, USA, Autriche, Belgique, France, Allemagne. Olga Pashchenko a suivi des classes de maître données par Bart van Oort, Bob van Asperen, Trevor Pinnock, Malcolm Bilson, Davitt Moroney, Andreas Staier, Christine Schornsheim, Ludger Lohmann et Christopher Stenbridge. Elle a participé à de nombreux festivals, tels le Seiler Festival (Allemagne), le Harvard University Centre for Renaissance Studies de la Villa I Tatti (Italie) et le Festival de St Gall (Suisse).

---

Jeudi 13 août – 21 h00 – Saint Hilaire-la-Croix – Eglise

---

Orchestre d'Auvergne

Amaury Coeytaux – direction et violon

### **Concertos**

J. S. BACH (1685-1750) :

. Contrapunctus XIV pour cordes d'après l'Art de la Fugue (arrangement Kalevi Aho)

. Concerto pour violon n° 2 en mi majeur, BWV 1042

. Concerto pour violon BWV 1056 en sol mineur

WILHELM FRIEDEMANN BACH (1710-1784) :

. Sinfonia en fa majeur, Fk 67

JOHANN CHRISTOPH FRIEDRICH BACH (1732-1795) :

. Symphonie pour cordes n° 10 en Mi bémol Majeur

---

### **Orchestre d'Auvergne**

À la fois orchestre de région et orchestre de chambre présent dans de nombreux festivals en Europe et dans le monde, l'Orchestre d'Auvergne développe une importante activité artistique depuis sa fondation en 1981. Ambassadeur culturel assurant la diffusion de la musique vivante en région, en France, et au-delà dans plus de 18 pays, l'ensemble constitué de 21 musiciens recrutés au niveau international doit son unité et sa cohésion exemplaires aux directions musicales de Jean-Jacques Kantorow et Arie van Beek. Dans la continuité de cet esprit d'excellence, le jeune chef espagnol Roberto Forés Veses a été nommé Directeur musical et artistique de l'Orchestre en 2012.

En compagnie des plus grands musiciens, solistes et chefs d'orchestre, la formation est régulièrement invitée en tournée en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Parallèlement à ces concerts prestigieux, l'Orchestre est très actif dans sa région, proposant des concerts dans les grandes saisons régionales comme dans les plus belles églises romanes.

L'éloquence, la précision des interprétations et l'inspiration artistique de l'Orchestre d'Auvergne ont séduit de grands labels du disque : Olympia, Channel Classics, Fnac Music, Scam, Bnl, Emi, Denon, Calliope et Zig-Zag Territoires et ont permis à ce jour la gravure de plus de 30 enregistrements.

**Amaury Coeytaux – direction et violon**

Amaury Coeytaux commence ses études musicales par le piano, dès l'âge de 4 ans, puis poursuit avec en parallèle l'apprentissage du violon, à l'âge de 8 ans. Après un cursus au Conservatoire National Supérieur de Paris, il continue ses études à la Manhattan School of Music. Il a travaillé avec Micheline Lefebvre, Jean-Jacques Kantorow et Pinchas Zuckerman. En 2004, il fait ses débuts à Carnegie Hall. Il a joué au Kennedy Center (Washington), à l'Ottawa Center (Canada) et la salle Gaveau à Paris. Ses derniers engagements l'ont amené à jouer avec les orchestres philharmoniques de Rome, d'Ukraine, de Roumanie, de Cordoue et Santiago en Espagne, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Tugan Solkhiev. A 25 ans, il est

nommé premier violon de l'Orchestre d'Auvergne et donne avec cet ensemble des concerts en tant que chef et soliste pour d'importants festivals dont Les Folles journées de Nantes. Il est l'invité régulier des festivals de Santa Fe (USA), des Arcs, du Val d'Isère, de Saint-Geniez, de Deauville, de Cordes-sur-Ciel, Tartini (Slovénie), Bach en Combrailles, de la Chaise-Dieu. Lauréat de nombreux concours internationaux, dont le concours Eisenberg-Fried et Julius Stulberg, Amaury Coeytaux joue un violon italien Guadagnini de 1773. Amaury Coeytaux est actuellement super-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Vendredi 14 août - 16h00 - Landogne - Eglise

---

Mathieu Dupouy – clavicorde

### Histoires en musique

JOHANN KUHNAU (1660-1722) :

. Sonates bibliques (Musikalische Vorstellung einiger biblischer Historien) : *Saul malinconico e trastullato per mezzo della Musica* (Saul mélancolique et soigné par la musique)

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) :

. *Capriccio sopra la lontananza del fratello diletissimo* (Capriccio sur le départ de mon frère bien-aimé), BWV 992

. Fantaisie Chromatique et Fugue, BWV 903

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788) :

. *Fantasia* « C.P.E. Bachs Empfindungen » (« Les Sentiments de C.P.E. Bach ») Wq.67

. *Abschied von meinem Silbermannischen Claviere, in einem Rondo* (« Adieu à mon clavicorde Silbermann ») Wq.66

---

**Mathieu Dupouy** – clavicorde, clavecin, pianoforte

Mathieu Dupouy est né en 1977. Il a étudié au CNSM de Paris avec Christophe Rousset et obtenu les premiers prix de clavecin et basse continue à l'unanimité, suivis d'un cycle de perfectionnement avec Pierre Hantaï, Olivier Baumont et Christophe Coin. Il se consacre à présent au clavecin, au clavicorde et au pianoforte. Son répertoire s'étend également à la musique contemporaine avec des créations de Bruno Mantovani, Ivan Fedele, Richard Dubugnon ou Brice Pauset. Il joue au sein de différents ensembles et orchestres : XVIII-21, les Dissonances, Elyma, les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée. Inspiré depuis longtemps par les interprètes enregistrés au début du XX<sup>e</sup> siècle, il y recherche les témoignages vivants d'une authenticité musicale. Il se passionne également pour les musiques traditionnelles, le jazz ou la littérature, dans lesquels il cherche à comprendre les racines de notre musique, et trouve une source d'inspiration et de liberté. Ses deux premiers disques pour Label-Hérisson, consacrés aux Sonates et Fantaisies pour clavicorde de CPE Bach, et aux Sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti, ont tous deux reçus *ffff* du magazine Télérama. Un troisième, consacré aux Sonates et Variations pour pianoforte de Joseph Haydn, est paru fin 2012.

Vendredi 14 août - 21h00 - Pontaurmur - Halle des Sports

---

### Ca-Bach-ret ! Soirée tzigane avec le Trio BrinTzig

Aurélie Chenille – violon

Davy Sladek – saxophones et clarinette

Sébastien Amblard – contrebasse

François Brunel – guitare

**Folklore d'Europe Centrale, avec un clin d'œil à Hans Bach,  
aïeul de J. S., né en Hongrie**

---

### BrinTzig

BrinTzig se forme en 2007 sous l'impulsion d'Aurélie Chenille (violon) passionnée depuis de nombreuses années par la culture tzigane. Ses rencontres musicales en Hongrie et en Inde lors de concerts avec des musiciens tziganes la décident à créer sa propre formation. Violoniste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France de 2007 à 2013, date à laquelle elle intègre l'Orchestre d'Auvergne, elle trouve avec le groupe BrinTzig son équilibre musical. Elle s'entoure de Davy Sladek (saxophones et clarinette), Sébastien Amblard (contrebasse) et François Brunel (guitare).

Réunis autour de la même envie de partager l'émotion et la fougue des musiques tziganes, les musiciens de BrinTzig interprètent un répertoire inspiré par des mélodies traditionnelles (russes, hongroises, roumaines...) et des groupes comme Urs Karpatz, les Yeux Noirs... BrinTzig montre aussi son originalité grâce à ses compositions recréant l'esprit festif et mélancolique propre aux Tziganes, mêlé d'improvisations endiablées avec parfois quelques touches de jazz. Le public apprécie la qualité musicale et technique de chaque musicien ainsi que l'enthousiasme communicatif qui les anime lors de toutes leurs prestations.

La diversité et la richesse de leurs expériences confèrent à BrinTzig un son original qui offre au groupe un écrin de choix pour jouer avec passion ces musiques glanées sur les chemins de Tziganie.

---

Samedi 15 août – 21h00 – Pontaudur – Eglise

---

Chœur de la Radio Lettone (Riga) :

Stefanie True – soprano

Alex Potter – alto

Nicholas Mulroy – ténor

Peter Harvey – basse

Ensemble Les Inventions

Patrick Ayrton – direction

### La Passion selon Saint Jean

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) :

. *La Passion selon Saint-Jean*

---

**Peter Harvey** – basse

Après avoir étudié au Magdalen College à Oxford, Peter Harvey a étudié à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, période durant laquelle il a gagné de nombreux prix lors de compétitions de chant internationales, dont la Walther Gruner International Lieder Competition et l'English Song Award. Sa carrière internationale l'a conduit à se produire dans de nombreux pays européens, ainsi qu'au Canada, aux USA et au Japon, et dans des salles telles l'Amsterdam Concertgebouw, le Lincoln Center, le Théâtre des Champs Elysées, et l'Opéra de Versailles.

Il a participé à plus d'une centaine d'enregistrements d'un répertoire couvrant huit siècles. On peut citer des arrangements des Scottish Folksongs par Beethoven avec le trio de Jérôme Hantaï (Naïve), la Passion selon Saint Matthieu de Bach, le Requiem de Fauré, ainsi que la Création de Haydn avec le Gabrieli Consort de Paul McCreech. Il s'est produit, entre autres, avec le King's Consort, le London Baroque, the Orchestra of the Age of Enlightenment, le BBC Symphony Orchestra, le Collegium Vocale de Gand, le Concert Spirituel, le Washington Bach Consort, le Stuttgart Chamber Choir, le Gabrieli Consort, le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists.

Il a fondé et dirigé le Magdalena Consort, qui se focalise sur l'œuvre vocale de J.S. Bach.

**Nicholas Mulroy** – ténor

Né à Liverpool, Nicholas Mulroy a étudié les Langues vivantes au Clare College de Cambridge avant de poursuivre ses études musicales à la Royal Academy of Music de Londres. Récemment on a pu l'entendre dans Theodora de Haendel (Septimius) sous la direction de Trevor Pinnock, l'Oratorio de Noël de Bach (l'Évangéliste) à Londres, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, Hippolyte et Aricie de Rameau (Première Parque), sous la direction d'Emmanuelle Haïm au Théâtre du Capitole de Toulouse, L'Enfance du Christ de Berlioz (le récitant), sous la direction de Sir Colin Davis. Il s'est également produit aux Prom's de la BBC (Vêpres de Monteverdi, Requiem de Campra, Messe de Haydn), ainsi qu'au Festival Haendel de Londres dans La Passion selon Saint-Matthieu (Évangéliste) sous la direction de Laurence Cummings. Sur scène, Nicholas Mulroy a fait ses débuts à Glyndebourne sous la direction de Jurowski dans Les Fiançailles au couvent de Prokofiev ; il a également chanté les rôles mozartiens de Ferrando (Cosi fan tutte), Don Ottavio (Don Giovanni), Belmonte (L'enlèvement au Sérail), et Belfiore (La Finta Giardiniera). Parmi ses enregistrements, citons le Messie de Haendel (salué par un Gramophone Award), Les Vêpres de Monteverdi (King's Consort), ainsi qu'une Passion selon Saint-Matthieu saluée par la critique (Évangéliste, Label Linn).

**Alex Potter** – alto

Alex Potter commence sa carrière musicale comme choriste à la cathédrale de Southwark, Londres. Il étudie ensuite le chant et la musicologie au New College d'Oxford, puis à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Gerd Türk. Spécialiste de la musique des musiques anciennes, Alex Potter travaille avec des chefs tels que Philippe Herreweghe, Dominique Vellard, Thomas Hengelbrock, Lars-Ulrik Mortensen, Frieder Bernius et Philippe Pierlot. Ces derniers temps, il se produit en récital solo (Purcell, Couvent des Dominicains de Guebwiller, Strozzi, Festival de Musique Ancienne de Zürich, musique anglaise du 17<sup>e</sup> siècle en duo avec Patrick Ayr-

ton sur un clavecin Ruckers conservé à Neuchâtel) et en tant que soliste dans le Dixit Dominus de Händel au Festival de Saintes avec le Collegium Vocale de Gand, Theodora de Haendel aux Rencontres Musicales de Vezelay (Peter Neumann), avec Jordi Savall et l'ensemble Hesperion XXI au festival Styriarte de Graz, à Ambronay, au Festival de Ribeauvillé, au festival d'Utrecht avec Concerto Palatino (Bruce Dickey). La discographie d'Alex Potter comprend Joshua de Haendel avec le chœur de chambre de Cologne, le Chant du Cygne de Schütz avec le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe) Ad Vespras Beatae Virgine avec l'ensemble Orlando de Fribourg (Laurent Gendre), les Messes luthériennes de Bach (Orlando Fribourg, Laurent Gendre).

### **Stefanie True** – soprano

Soprano d'origine canadienne, Stefanie chante régulièrement sur les scènes d'Europe, d'Amérique centrale et d'Amérique du Nord dans des opéras, oratorios, festivals, et récitals. Elle s'est entre autres produite en tant que soliste dans la Passion selon Saint Mathieu et la Messe en si mineur ainsi que dans plusieurs cantates de Bach, le Requiem et la Messe du Couronnement de Mozart, le Gloria de Vivaldi, Der Tod Jesu de Graun, La Resurrezione de Händel et le Requiem de Fauré. Elle a interprété les rôles de Céphise (L'Europe Gallante, Campra), dirigé par William Christie, au Festival d'Ambronay; Belinda (Didon et Enée, Purcell), à l'Université York; Adélaïde (L'Oratorio, Händel); Aci (Aci, Galatea, e Polifemo, Händel), enregistré récemment avec Opera Concertante; Poppea (Agrippina, Händel); et différents rôles dans The Fairy Queen, de Purcell.

Stefanie True a reçu plusieurs bourses afin de participer à des ateliers pour jeunes artistes, incluant le Tafelmusik Baroque Summer Institute (Canada), les classes de maître du Gregynog Festival (Pays de Galles) et le Britten-Pears Young Artist Program (Grande-Bretagne). En 2009, elle a complété son Master en musique ancienne, ainsi qu'un diplôme d'artiste en chant classique au Conservatoire royal de La Haye (Pays-Bas), sous la direction de Diane Folano, Barbara Pearson, Jill Feldman et Michael Chance.

### **Les Inventions**

Les Inventions s'attachent à "réinventer" le concert classique en renouant avec l'ancien usage de mêler librement musique, poésie et danse au sein d'un même spectacle. Les Inventions travaillent également à révéler des œuvres de compositeurs oubliés afin de les remettre au répertoire. Ainsi, l'ensemble a gravé, en première mondiale et pour le label RAMÉE, une sélection de concertos et symphonies du compositeur bourguignon Joseph Touchemoulin (1727-1801), redécouvert par Patrick Ayrton en 2005. En France, Les Inventions ont participé entre autre aux saisons Mosaïques de Chalon-sur-Saône, aux festivals de la Vézère, Bach en Drôme des Collines et Bach en Combrailles. A l'étranger, l'ensemble s'est produit dans la 50e saison des Concerts Bach de Lutry (Suisse) en 2009 et au Festival International de Ravello (Italie) en 2011. Il a donné à l'Opéra de Dijon l'intégrale des Concertos Brandebourgeois de J. S. Bach, en 2011 et est réinvité pour un cycle de cantates du même compositeur en 2012. Les Inventions travaillent régulièrement avec le comédien Simon Eine, sociétaire honoraire de la Comédie Française, le violoniste Daniel Sepec et le flûtiste Alexis Kossenko. En 2012 et 2013, Les Inventions collaborent avec l'ensemble VOCESS, pour l'enregistrement de deux disques, respectivement consacrés à Benedetto Marcello et J.S. Bach pour le label SIGNUM.

L'ensemble est soutenu par la DRAC de Bourgogne, le C. R. de Bourgogne et la Ville de Chalon-sur-Saône.

### **Patrick Ayrton** – direction & directeur artistique

Patrick Ayrton partage sa vie entre les claviers et la direction musicale. Né à Londres, c'est en Suisse Romande qu'il passe la plus grande partie de son enfance. Plus tard, il suit les cours de l'Académie de Vienne en Autriche (orgue et musique sacrée), où il travaille avec Alfred Mitterhofer et participe aux master-classes de Michael Radulescu. Puis il s'installe aux Pays-Bas où il rejoint la classe de clavecin et musique ancienne de Ton Koopman. Patrick Ayrton est lauréat des concours d'orgue d'Innsbruck en 1983 et de Bruges en 1985. Il enseigne la basse continue, la musique de chambre et l'improvisation au Conservatoire Royal de La Haye. De plus, il a été professeur-intervenant lors des auditions de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne, et a donné des cours d'interprétation entre autres au Conservatoire Tchaïkovsky et à l'École Gnessin de Moscou, à l'Université Yonsei de Séoul, à l'Académie de Musique de Riga et à l'Académie d'Été du Mozarteum de Salzbourg. Patrick Ayrton a participé au tournage du film documentaire d'Anne Cuneo "Francis Tregian, Gentleman et Musicien" (1996).

Suite à la rencontre et collaboration avec le chef d'orchestre Arie van Beek, Patrick Ayrton mène depuis quelques années divers projets avec des orchestres de renom, tels l'Orchestre d'Auvergne, l'Académie de Chambre de Potsdam, l'Orchestre Dijon-Bourgogne, l'Orchestre Padeloup et l'Orchestre de Chambre de Munich. Patrick Ayrton est fondateur de l'ensemble Les Inventions, une formation qui travaille à révéler des domaines encore méconnus du répertoire musical (tels les œuvres de Joseph Touchemoulin ou Thomas Linley Jr). Les Inventions collaborent étroitement avec le célèbre ensemble vocal anglais VOCESS. Patrick Ayrton est aussi présentateur de concerts et conférencier-expert pour l'APM (Association Progrès du Management) en France.

\*\*\*\*

# Autour du festival

X<sup>ème</sup> Académie Internationale d'orgue du 5 au 10 août, puis concerts jusqu'au 15 août

---

Unique en France, l'orgue récemment construit en l'église de Pontaumur (Puy-de-Dôme, Auvergne) est **la réplique exacte** de celui sur lequel J. S. Bach fit sa première expérience d'organiste. Titulaire à Arnstadt de 1703 à 1707, le jeune prodige y composa une grande partie de sa monumentale œuvre d'orgue. Favorisant les rencontres franco-allemandes, l'Académie d'orgue prend place dans le Festival « Bach en Combrailles », mis sous l'égide de la Neue Bachgesellschaft.

## Déroulé de l'Académie d'orgue :

1. quatre heures de cours par jour, sur l'orgue Delhumeau Pontaumur (Bach) ainsi que sur l'orgue Rinckenbach (Mendelssohn, Boëllmann, Alain) à l'église Ste-Jeanne-d'Arc à Clérmont-Ferrand,
2. auditions d'orgue le 9 août à Clérmont-Ferrand et le 10 août à Pontaumur, assurées par des stagiaires de l'académie,
3. un concert gratuit à chaque jour à 12h00 dans le cadre du Festival Bach en Combrailles,
4. en clôture, une conférence de Gilles Cantagrel le samedi 15 août à 16h00 (voir en p.10).

Les stagiaires s'engagent à présenter au moins une ou deux pièces de Bach mentionnées sur la liste ainsi que une ou plusieurs pièces libres suivant le choix des compositeurs proposés ci-après :

**J.S. Bach** : Pièces en sol : BWV 541, 542, 550, 557, 558, 572, 578 ; Petit Livre d'Orgue BWV 622, 631-644  
**Dietrich Buxtehude** (2006/2007)

**Famille Bach** (2008)

**Felix Mendelssohn** (2009)

**G.A. Homilius / J. L. Krebs / Friedemann Bach** (2010)

**Jehan Alain** (2011)

**Léon Boëllmann** (2012)

**F. Couperin / M. Corrette / N. Clerambault** (2013)

**J. Pachelbel / G. Böhm** (2014)

---

## Helga Schauerte-Maubouet – orgue

Concertiste internationale, titulaire des orgues de l'église ev. allemande et professeur d'orgue au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Paris, elle a enregistré une quarantaine de disques chez Syrius, Bayard, MKI, FSM, Motette, Quantum. Considérée comme « *l'une des meilleures organistes actuelles et l'une des rares à honorer le noble titre d'interprète* », son intégrale Buxtehude a été saluée par la presse (Piano Magazine 42, 2004). Avec le premier volume enregistré sur l'orgue de Pontaumur (2005), elle enregistre actuellement l'intégrale de Bach pour le label Syrius. Aux éditions Bärenreiter elle participe à la nouvelle édition du MGG ainsi qu'au livre Handbuch Orgelmusik et édite, en Urtext, l'œuvre d'orgue de Léon Boëllmann (4 volumes), de Théodore Dubois (en cours), de Louis Vierne (en cours) et de Jehan Alain (3 volumes) ainsi que des œuvres vocales de Marc-Antoine Charpentier. Elle est chevalier de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne.

※※※※

## Tarifs, accès et contacts

Renseignements et réservations : [bachencombrailles@yahoo.com](mailto:bachencombrailles@yahoo.com) et au **04 73 79 91 10**.

Plein tarif : de 10 à 35 €.

Etudiants, mineurs et chômeurs : 50 % de réduction (sauf sur les abonnements).

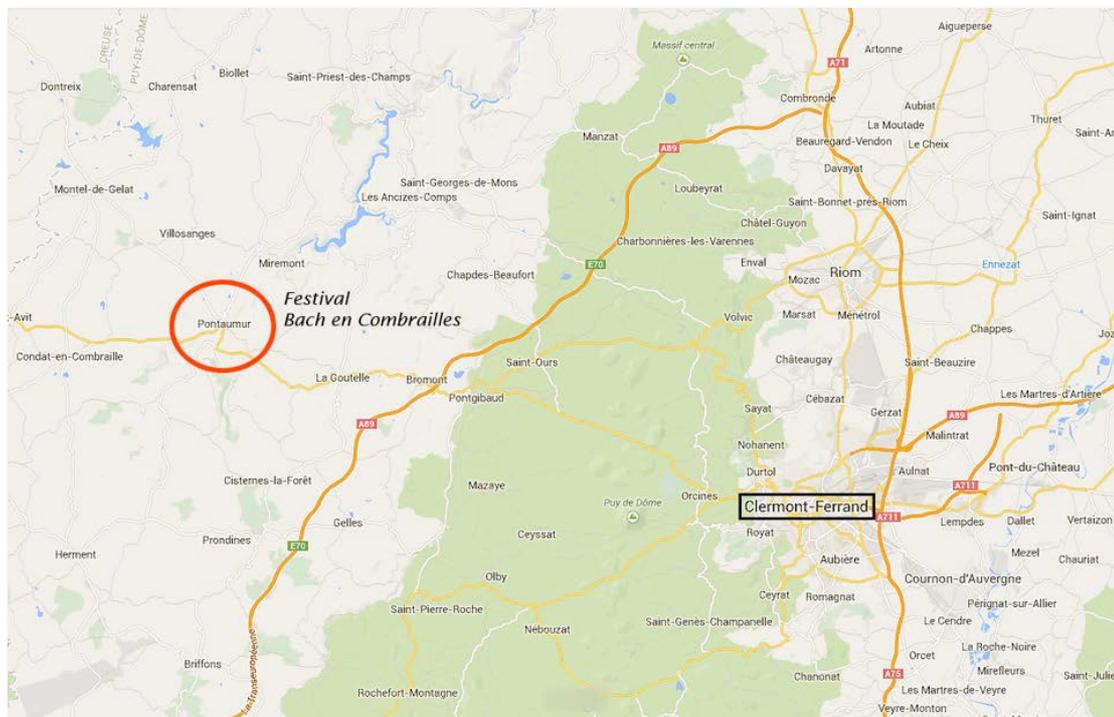
Abonnement complet : 220 € (au lieu de 280 € livret-prog. inclus) soit 12 concerts, 2 conférences et le livret-programme.

Livret-programme : 10 €.

### Bach en Combrailles, accès :

En train : Intercités au départ de Paris Bercy à la gare de Clermont Ferrand. Temps de trajet : > 3h. Puis, location d'une voiture pour se rendre sur les sites. Temps de trajet : < 1h.

En voiture : au départ de Paris à Pontaurmur : via l'A6, l'A10, l'A71, l'A89 puis par les départementales ; 440 km au départ. Temps de trajet : 4h en moyenne.



Le festival Bach en Combrailles est organisé par l'Association "Jean-Sébastien Bach en Combrailles" sous le parrainage de "La Neue Bachgesellschaft" de Leipzig.

**Bach en Combrailles**  
**Président : Antoine Anquetil**  
**63380 Pontaurmur**

**04 73 79 91 10 – [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)**

## Les partenaires du festival Bach en Combrailles

Si le festival Bach en Combrailles a été en mesure de se développer jusqu'à aujourd'hui, c'est aussi grâce à l'engagement de nombreux partenaires qui nous accompagnent depuis plusieurs années :

- FRANCE BLEU PAYS D'Auvergne,
- FRANCE 3 AUVERGNE,
- CAISSE DES DEPOTS,
- LE CONSEIL REGIONAL AUVERGNE,
- LE CONSEIL GENERAL DU PUY-DE-DOME,
- LA MONTAGNE,
- CONCERTCLASSIC.COM,
- LES COMMUNAUTES DE COMMUNES DE : MANZAT, DE HAUTE COMBRAILLE, DE SIOULET-CHAVANON,
- LA VILLE DE CLERMONT FERRAND,
- LES ENTREPRISES :
  - AGEA,
  - AUVERGNE NOUVEAU MONDE,
  - CREDIT AGRICOLE,
  - ERDF,
  - FONDATION AUBERT&DUVAL,
  - LABORATOIRES THEA,
  - LEADER+,
  - SPEDIDAM,
  - SIMPLY MARKET,
  - SMADC,
  - VOLVIC.